

Editorial : l'intégration: un lien social à cultiver

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **5 (2005)**

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial

Elisabeth Baume-Schneider
Ministre de l'éducation



L'intégration: un lien social à cultiver

Dans un contexte de société plurielle définie notamment et depuis de nombreuses années par d'importants mouvements migratoires, la problématique de l'intégration est centrale.

Aborder la question de l'intégration invite naturellement à questionner la qualité des relations que nous entretenons avec les communautés étrangères.

Parler de relations, parler de liens, oblige à quitter les schémas réducteurs qui tendent à «catégoriser» certains problèmes en fonction du seul critère de l'origine ethnique ou de la nationalité. Il s'agit à chaque fois de prendre en considération des personnes qui, tout comme nous, participent à la vie de notre société avec la confiance et les possibilités diverses d'engagement liées à leurs itinéraires de vie respectifs.

A mes yeux, l'intégration n'est pas une fatalité ou encore une assimilation qui pourrait se résumer à échanger un passé contre un pré-

sent, à troquer une identité contre une autre. L'intégration est un processus bien plus complexe qui nécessite du temps.

Le Jura, tant au niveau institutionnel qu'au niveau de sa population, probablement parce qu'il a vécu dans un contexte de minorité et qu'il a expérimenté ce que représente l'enjeu d'une quête identitaire, est conscient de ses responsabilités en terme d'intégration des différentes communautés étrangères.

Pour donner du sens et de la crédibilité à une réputation d'ouverture, tous les apports sont positifs et je suis persuadée que les femmes ont un rôle déterminant à jouer sur le plan de la tolérance et de la solidarité.

Il est important d'entrer en relation avec les femmes migrantes et de veiller en particulier à ce qu'elles puissent accompagner leurs enfants dans leur scolarité. Afin de favoriser leur compréhension des enjeux de notre société et de mettre en discussion nos attentes respectives, il est essentiel qu'elles maîtrisent le

français. En effet, pour lutter contre l'isolement social, pour permettre à leurs enfants d'être loyaux envers les valeurs partagées par leurs familles et celles de leurs nouveaux réseaux d'appartenance (école, clubs sportifs, vie de quartier, etc.), la barrière de la langue doit être abolie afin de faciliter la communication et l'élaboration du lien social.

Face à une situation économique difficile, les débats simplificateurs pour ne pas dire simplistes sont légion. Sans faire preuve d'angélisme par rapport à des situations de crise, il nous

appartient d'être garants d'apporter suffisamment de nuances et d'intelligence pour construire une société fondée sur des principes démocratiques de dialogue et de confiance et non d'insécurité, de peur ou d'exclusion.

La démarche du Bureau de l'égalité s'inscrit dans cette dynamique. Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à alimenter la réflexion sur le thème de l'intégration, un fait de société qui nous interpelle et qui concerne chacune et chacun d'entre nous.



(c) Editions Fleurus - Collection Atlas - Dessin de Coletta Davido

«Le pays d'accueil n'est ni une page blanche ni une page achevée, c'est une page en train de s'écrire»

Amin Maalouf